

La chronique de Louise #8

Cette semaine au 783,

Première semaine sans Wonderwoman, non, pas d'Aurélia au 783.

Ni de Wonderforesti, pas de Gaëlle, mais bon ça, on s'habitue. Elle nous délaisse, elle est accaparée par le reste du monde, que voulez-vous : c'est ça le talent. Personnellement le talent c'est vendredi dernier que je l'ai eu, un instant, en me vrillant le dos à froid, en dansant à Bruxelles. Bon, il y a pire, dit comme ça, ça a au moins le mérite de me donner un genre -baroudeuse contorsionniste- laissez moi rêver. Tout ça a fini chez Paul l'ostéopathe, cohabitant avec nous du 50 rue fouré, qui a réglé le problème efficacement, mercredi soir.

Et heureusement car jeudi matin, c'est un autre 'problème' qui m'attendait au séminaire 'pour une nouvelle dynamique de coopération dans le secteur culturel nantais.' Les mots peuvent vous paraître parfois flous, peuvent vous sembler tout dire et surtout rien dire. Etant dans l'incapacité de vous citer voire situer le propos, je peux vous soumettre une couleur approximative de mon état réaffirmant que des facilitations d'expérimentation de co-construction du projet projet projet projet projet- des 14 projets- dans un réseau de gouvernances plus collectives est au fait la conception d'un dispositif de développement d'adaptation des demandes aux réalités des acteurs culturels et du renouvellement des modalités de collaboration d'un processus au temps de travail opérationnel à mettre en place via un objectif de gestion et d'administration des animations. L'écosystème de création permettant d'étudier les faisabilités, il partage la responsabilité d'une forme de partenariats institutionnels et collectifs et d'une prise en compte de la citoyenneté où des enjeux de médiation structurent l'évolution du sujet que l'observatoire des politiques culturelles resitue en engagements, démarches, réflexions au-delà des attentes, difficultés pragmatiquement problématiques.

Ça vous parle ?

Parce que moi...je rame, dans l'espoir inassouvi que le mot suivant illustre un peu plus celui d'avant.

Evocation. 0

Concentration 1.2.

Rebootage

Réinitialisation du cerveau.

« -ALLO MATTHIAS ? TU FAIS COMMENT TOI ?

Tu souris ? »

Sourire ? Je ne peux pas. J'éponge aussi et à la fois les énergies virulentes de certains participants impolis. Moi aussi, j'y ai cru quand on m'a parlé du 'monde des adultes'. On peut refaire les bases, je pense. Ne pas parler quand les autres parlent. Ni à haute voix, ni en chuchotant à son voisin. Ne pas monopoliser la parole d'un débat. Ne pas croire qu'on est le centre du monde. Et en même temps, comme la nature est bien faite : Très vite, on n'entend pas les gens qui parlent et très fort et très longtemps.

Maman dit 'La vie te le rendra' et naïvement j'y crois. Je regarde les gens qui dégage une belle et puissante volonté sans hargne ; même s'il y a de quoi se fâcher, quand on voit ce qu'on donne et surtout ce qu'on ne donne pas à la culture. Evidemment, tu as le choix de rester respectueux, et c'est pour ça qu'on dit : 'Avec tout le respect que je vous dois' sortant de chez l'ostéo, je ne pense pas qu'il soit très raisonnable de me tendre de cette manière, prière de descendre d'un étage, quiconque éternelle personne toute-puissante pouvez-vous être. NON MAIS ALLÔ !

SEPT
CENT
QUATRE
VINGT
TROIS
cie29x27

La chronique de Louise #8

Illustration © Louise Doumeng

